



LE CAMP DE GURS

1939 - 1945

En mémoire de la
déportation des juifs
de la Sarre, du Palatinat
et du Pays de Bade au
camp de Gurs

Jeunes français et allemands à la rencontre
du destin des juifs déportés Nouvelle Aquitaine
/ Béarn, du 31 mai au 3 juin 2022



Salutations du Ministre-Président du Bade-Wurtemberg,



Chers lycéens, Mesdames et Messieurs

Presque huit décennies se sont écoulées depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, la fin de la déportation et de l'extermination perpétrée par le régime nazi. Les forces politiques et la société civile s'engagent à ne pas oublier, à favoriser la réconciliation et préserver la démocratie. Ceci reste une mission fondamentale et non-négociable, en particulier dans la période actuelle marquée par tant de défis à relever.

Le concert consacré au camp d'internement de Gurs (1939-1945) est intégré à un grand nombre de manifestations. Nous rappelons ainsi la déportation de personnes juives du Pays de Bade, de la Sarre et du Palatinat dans ce camp situé près des Pyrénées. Ce concert est une évocation de tous ceux qui se déroulèrent au camp de Gurs, dans des conditions abominables. Malgré tout il fallait garder sa dignité et les artistes internés dans le camp mirent en œuvre leur créativité pour échapper au désespoir, eux-mêmes et leurs codétenus. C'est un exemple poignant dont nous tirons des enseignements pour le temps présent.

Je suis heureux de parrainer ce projet qui, de plus, renforce l'amitié franco-allemande. J'apprécie en particulier que l'ensemble du projet permettent aux jeunes des deux pays de se rencontrer car c'est la jeune génération qu'il s'agit de gagner toujours à la cause des valeurs fondamentales de la démocratie.

Nous savons bien que le sentiment d'humanité ne peut naître que du sens de la responsabilité. L'histoire reste vivante. Même si nous voulons la fuir nous ne pouvons pas l'effacer. Acceptons donc avec joie ce que nous considérons comme un devoir, transmettons ensemble dans le monde l'idée de réconciliation et de vivre ensemble dans la paix. La force de la création artistique nous y aidera.

Je remercie tous ceux qui ont participé à ce projet et qui l'ont soutenu. Je souhaite aux responsables du projet de réussir et d'intéresser beaucoup de jeunes. Ils contribuent à l'avenir à garder vivant le souvenir.

Winfried Kretschmann

Winfried Kretschmann

Déroulement

Mardi, 31 mai 2022

18h25 arrivée à Pau gare centrale

19h00 collation du soir à Pau

20h00 accueil officiel à la mairie de Pau (non confirmé, pour le moment)

21h30 départ du bus, direction Navarrenx Camping Beau Rivage

22h00 hébergement à Navarrenx – Camping Beau Rivage dans des chalets

Mercredi, 1er juin 2022

8h30 Petit-déjeuner à Navarrenx à la «Taverne de St Jacques» à côté du Camping Beau Rivages

9h00 Introduction avant la visite du camp de Gurs

- Présentation du camp de Gurs
- Extraits du livre de Lisa Fittko concernant la vie au camp de Gurs et citations de Lise Juda, ainsi que de Kurt S. Maier
- Distribution de boîtes pour y déposer vos impressions écrites et des objets divers recueillis pendant les 3 jours du projet.

- Avant de partir pour le camp de Gurs chacun(e) se munira d'une pierre selon la tradition juive, pour la poser sur les tombes du cimetière
- Présentation par des groupes de 2 élèves d'écoles d'Oloron Sainte Marie, sur leur travail qui consistera à filmer le projet en cours

10h30 Départ pour le camp de Gurs

11h Rencontre et visite du Camp de Gurs

1. Introduction par Chantal Larrouy missionnée par l'association du camp de Gurs, afin de présenter l'histoire du camp
2. Les Ambassadeurs (jeunes de l'amicale du camp de Gurs) présenteront par le biais de leur compte Instagram « @memoire_en_partage » leur mission au sein de cette association.
3. Une troisième partie est présentée par les élèves de Darmstadt (Allemagne land de Hesse), afin de nous faire découvrir les histoires personnelles de Lise Juda juive assassinée, de Lisa Fittko sauveuse combattante de toujours et de Kurt S. Maier témoin survivant.

13h00 Départ du bus en direction du Château d'Orion

13h30 Déjeuner et conversations informelles au Château d'Orion

15h30 Séance plénière dans la salle de séminaire sur écran. Les élèves auront la possibilité de présenter le projet sur lequel ils travaillent et qui leur tient à cœur.

(Un projet de la Lichtenbergschule Darmstadt, Kepler Gymnasium Tübingen, Neues Gymnasium Leibniz Stuttgart, Lycée Supervielle Oloron Saint Marie et le Lycée Louis Barthou à Pau).

Un autre groupe managé par Sandra Butsch venant de Fribourg s'ajoutera au dispositif, „Mit Courage gegen Diskriminierung“ (avec courage contre la discrimination) est leur thème de travail, ils proposent une évolution de la bande dessinée Micky in Gurs.

17h30 fin de travail du projet

18h00 Randonnée à Salies de Béarn

19h30 dîner « Au Repaire » à Salies-de-Béarn

20h30 Ciné-débat « Cœur vaillant », dernièrement en salles
Une présentation ouverte au public

d'un film récent « cœur vaillant », qui relaté l'histoire de 6 enfants cachés au milieu d'œuvres d'arts venant du Louvre, donnera lieu à un débat.

22h30 Retour à Navarrenx en bus

Jeudi, 2 juin 22

8h30 Petit-déjeuner à Navarrenx à La Taverne de St Jaques

9h00 Départ du bus en direction du Château d'Orion

9h30 – 12h30 pauses récréatives
Présentation des sujets suivants:

- **Anne Machu et Claude Laharie**
 - quel est l'état actuel du Lieu de Mémoire à Gurs?
 - difficultés et opportunités?
- **Margit Sachse**
 - comment allons-nous nous souvenir à l'avenir, si nous n'avons plus de vécu ni de témoins?
 - Des élèves de Darmstadt présenteront leur travail sur les traces de Lise Juda Lisa Fittko et Kurt S.Maier, actuellement en préparation d'une présentation à Francfort, à la Bibliothèque nationale.

- **Mélina Burlaud**

- L'art comme vecteur de la mémoire culturelle
- Nous explorons différentes formes telles que les romans, les films, les podcasts, les pièces de théâtre, les peintures et autres. L'art pour aider à renforcer les structures démocratiques dans la société et à travailler contre l'oubli pour un avenir pacifique et universel.

Ensuite répartition en groupes de travaux et de réflexions

12h30 Pause

13h00 Déjeuner au Château d'Orion

14h30 Les groupes présentent leurs résultats en séance plénière

17h30 Fin du travail

18h00 Simone Rist et son projet « On a sauvé des enfants juif ». Échanges autour de la question « L'antisémitisme et la collaboration française, n'y avait-il personne pour lutter contre ? », par les élèves de Neues-Gymnasium-Leibniz de Stuttgart Allemagne et par Simone Rist (FDFK).

Le public, les autres élèves et les fran-

çais(e)s invité(e)s de l'association Rencontre d'Orion, pourront participer aux débats

20h00 Nous nous assiérons autour d'un feu de camps ou dans la salle de séminaire, selon la météo pour partager une pizza. Nous pourrons lire nos propres textes et des extraits de littératures classique et ou contemporaine.

« Ce qui me tient à cœur de raconter »

22h00 Départ du bus en direction de Navarrenx Camping Beau Rivage (Chalets)

Vendredi, 3 juin

9h00 Petit-déjeuner à Navarrenx à La Taverne de St Jaques

10h00 Départ pour Pau en bus



Le camp de Gurs.

400 baraques, sans lumière, sans eau,
sans chauffage, sans lit, sans toilettes.

Dans chaque baraque 60 personnes
et plus.



» J'ai du mal à me souvenir.
tout est caché au plus profond de moi.
C'est seulement quand je rêve que
ça revient tout à coup.»

A Gurs, au pied des Pyrénées, furent internés des républicains espagnols, des communistes, des juifs, des réfugiés venus d'Allemagne et d'autres pays.

Le camp de Gurs était un des plus grands camps d'internement que le gouvernement français fit construire le long de la frontière avec l'Espagne à la fin des années trente. A l'origine ils étaient conçus pour interner les combattants espagnols qui fuirent en France après la défaite des républicains en mars 1939. Mais après la déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre à l'Allemagne en septembre 1939 les réfugiés venus d'Allemagne ont aussi été internés dans ce camp.

Jusqu'à 60.000 personnes vivaient dans le camp, derrière des barbelés, dans la boue, le froid et des conditions sanitaires insupportables.

Les 400 baraques étaient construites en bois, avec des toits en carton goudronné, chacune faisant 24 mètres de long et six mètres de large pour loger 60 personnes. Un espace de 70 centimètres était prévu pour chaque personne pour dormir, au début à même le sol, puis plus tard sur des paillasses. Le terrain était entouré d'une double ligne de barbelés comme un camp de concentration et réparti en plusieurs sections. Seule la voie centrale était construite en dur, si bien que tout autour des baraques le terrain était complètement boueux dès qu'il pleuvait.

Le 22 octobre 1940 6538 juifs allemands, originaires du Pays de Bade, du Palatinat et de la Sarre ont été déportés au camp de Gurs.

A cette époque Gurs se trouvait en « zone libre ». Cette zone non occupée par l'armée allemande relevait du gouvernement de Vichy depuis que la France avait été vaincue après 4 semaines de « guerre éclair » en mai-juin 1940. Cette action se déroula sous les ordres des gauleiter Robert Wagner (Pays de Bade) et Josef Bürckel (Sarre-Palatinat). Sans considération de leur âge ni de leur état de santé les juifs durent quitter leur domicile, avec une heure pour faire leurs bagages qui ne devaient pas faire plus de 50 kilos par personne.

Les autorités françaises n'étaient pas préparées à l'arrivée de toutes ces personnes et en raison de la guerre ne pouvaient pas organiser leur accueil et le ravitaillement.

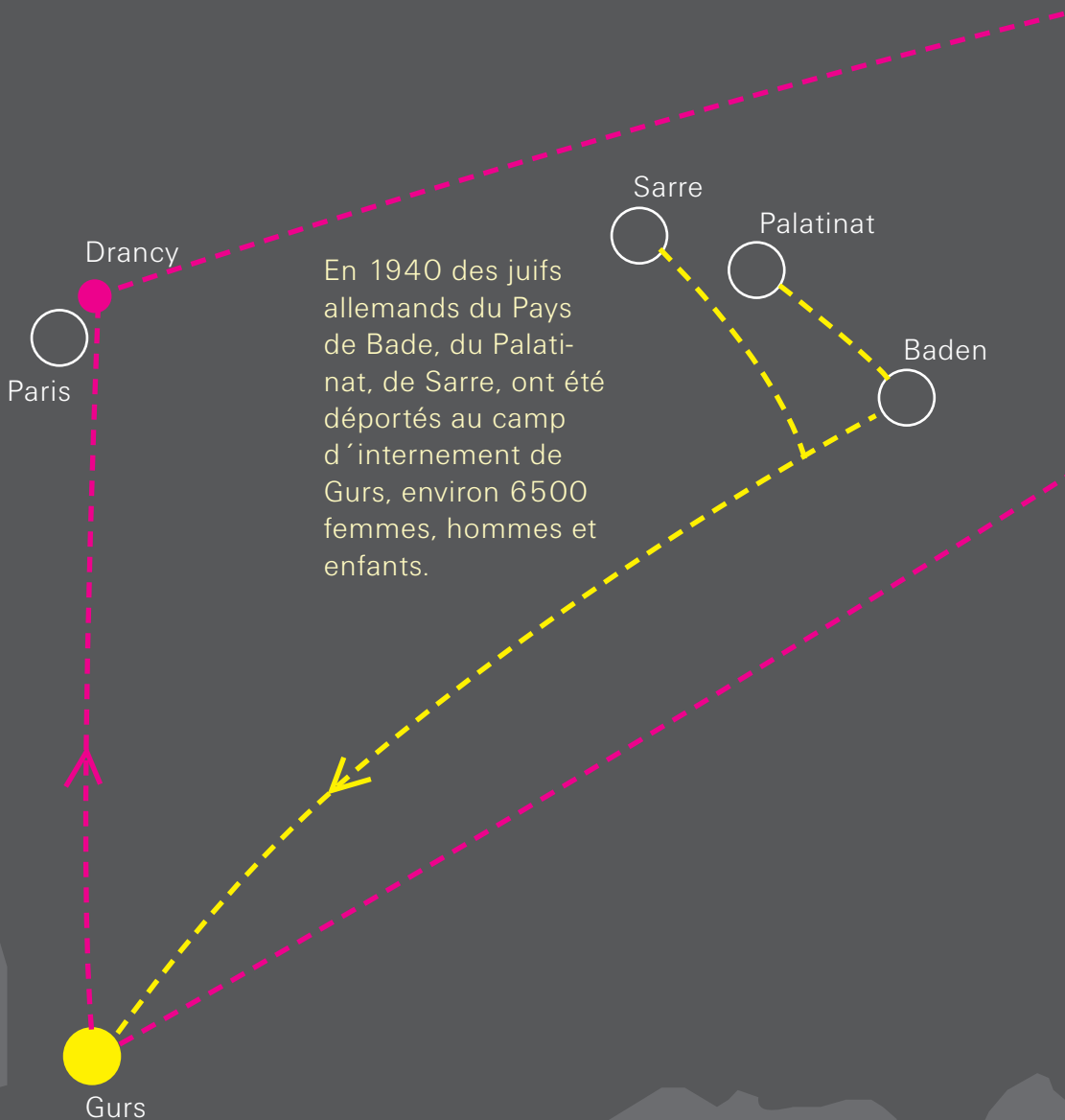
La situation était donc catastrophique pour les habitants du camp. D'après les récits de personnes internées il n'y avait rien à manger, à part de la soupe et du pain sec. Comme les baraques n'étaient pas construites pour résister à l'hiver et n'étaient pas chauffées, les maladies comme le typhus, la dysenterie, la tuberculose firent leur apparition. Il n'y avait pas de soins médicaux. Tous les jours 7 personnes mouraient – surtout des enfants et des personnes âgées. 1000 personnes moururent et furent enterrées dans le cimetière en dehors du camp. Aujourd'hui ce cimetière est entretenu par les villes allemandes d'où venaient les personnes déportées.



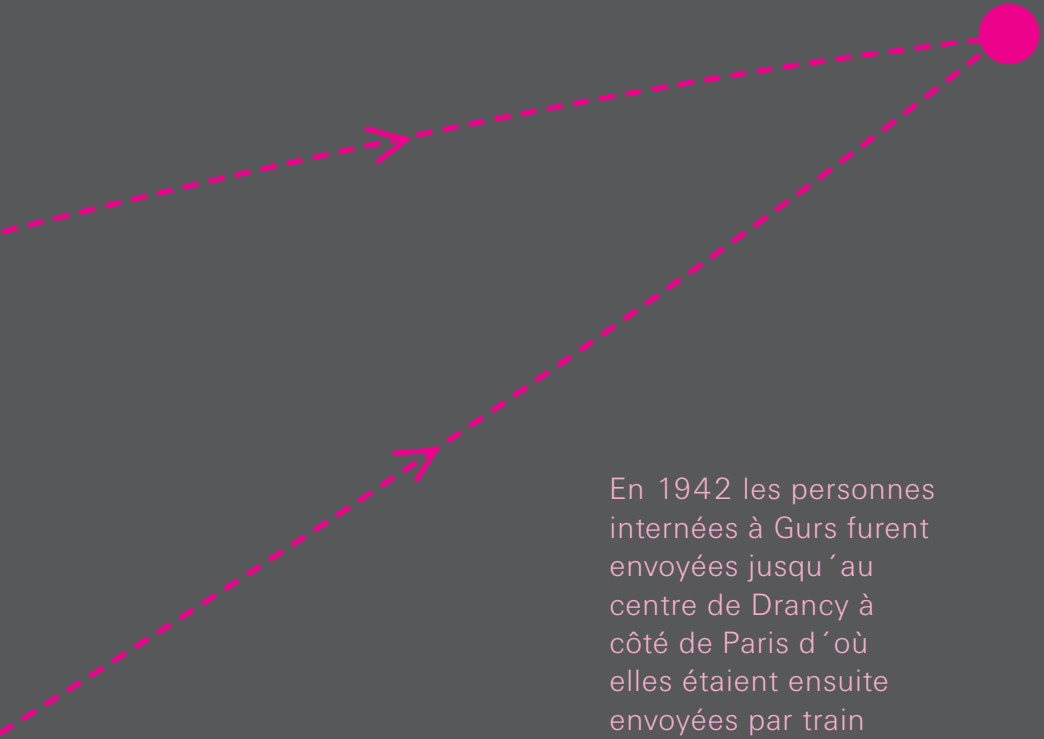
Un matin, à 6 heures:
Vous avez une heure pour faire votre
valise et monter dans le camion.



L'itinéraire qui menait au camp de Gurs puis vers la mort



Auschwitz



En 1942 les personnes internées à Gurs furent envoyées jusqu'au centre de Drancy à côté de Paris d'où elles étaient ensuite envoyées par train jusqu'au camp de concentration de Auschwitz-Birkenau. 3900 déportés de Gurs y trouvèrent la mort dans la chambre à gaz.



Une route de deux kilomètres
traversait le camp. Partout de la
boue et de la saleté.



En janvier 1942 les fascistes allemands décidèrent la « solution finale » de la question juive - ce qui signifia le génocide de plusieurs millions de personnes.

La situation des prisonniers du camp de Gurs devint dramatique. En effet en 1940 les juifs avaient été chassés vers un exil incertain, maintenant il s'agissait de les exterminer. Certes après l'armistice beaucoup de prisonniers du camp avaient réussi quand même à s'échapper de Gurs. Mais sous le régime de Vichy les gardiens du camp eurent l'ordre de surveiller encore plus sévèrement le camp et à partir d'août 1942 ils participèrent à l'embarquement des prisonniers juifs en direction de Drancy, puis d'Auschwitz-Birkenau où 3900 personnes internées à Gurs furent exterminées.

Comme on le sait l'art permet de surmonter ce qui est inhumain, même des situations désespérées – c'est ce qui s'est passé à Gurs.

La frontière de l'Espagne se trouve à 60 kilomètres de Gurs, mais à l'époque l'Espagne était soumise à la dictature de Franco, l'Atlantique est à 70 kilomètres mais il était impossible de s'y rendre, sinon en rêve. Les artistes internés au camp voulaient échapper à la triste réalité de leur vie quotidienne et offrir à leurs compagnons de souffrance des moments d'oubli – comme le disait l'acteur Alfred Nathan : il faut « rire face à la mort et face au diable ». Des musiciens connus, des compositeurs donnent des concerts, jouent Beethoven. On fait de la musique, on dessine, on écrit des poèmes, toujours dans des conditions abominables.



Sous le régime de Pétain les gendarmes devinrent les auxiliaires du Troisième Reich.



Trois générations plus tard, ... il faut veiller à ce que Gurs ne tombe pas dans l'oubli. Tous, Allemands et Français sont d'accord pour garder Gurs en mémoire.

Après la Seconde guerre mondiale le camp de Gurs ne correspondait pas à l'image que la France voulait donner d'elle-même après la victoire sur l'Allemagne nazie. Au début des années cinquante on planta des arbres et des buissons sur tout le terrain du camp pour ne plus avoir sous les yeux la honte de la collaboration.

Le maire de Karlsruhe a pris l'initiative de préserver ce lieu de mémoire.

En 1957, à l'initiative du maire de Karlsruhe, on commença par remettre en état le cimetière complètement à l'abandon et envahi par la végétation. Aujourd'hui tout le terrain est devenu un lieu de mémoire : une des 400 baraques démolies a été reconstruite, on a tracé un sentier du souvenir et un bâtiment est consacré à une exposition sur l'histoire du camp de Gurs. Depuis 2004 des documents et témoignages de l'époque y sont présentés au public. On peut y découvrir les témoignages des activités artistiques et culturelles qui aidèrent les internés à surmonter l'horreur de leur vie quotidienne. Sur une plaque on découvre la liste interminable des internés du camp. Parmi eux les noms de Karl Améry, Hannah Arendt, Edith Auerbach, Ernst et Eva Busch, Lotte Elsner, Marta Feuchtwanger, Eva Mandelsson, Horst Rosenthal.



La création artistique à Gurs :
croire à la beauté
derrière les barbelés



Dans les affreuses baraques du camp artistes et artistes professionnels dessinent et peignent, nous livrant des témoignages poignants de leur vie.

Dans le camp il y avait des peintres renommés, des journalistes, des écrivains, des musiciens et des compositeurs qui mirent en œuvre toute leur énergie et leur créativité pour échapper au désespoir de l'enfermement en créant de la beauté. Les artistes internés espagnols, français, allemands organisaient régulièrement des concerts, des spectacles, ils écrivaient, faisaient des lectures, dessinaient et peignaient pour préserver leur dignité face à cette réalité impitoyable. Les chants, les poèmes, les caricatures permirent à tous de garder l'espoir et de vivre de courts moments de joie.

Un peu d'espoir dans les ténèbres du camp.

« La foi en la beauté derrière les barbelés ... ». C'est ce qu'avait écrit un prisonnier du camp, ce qui importait pour résister, créer et avoir la force de supporter les abominables conditions de vie. Composer des chansons, inventer un spectacle, donner un concert, c'était en quelque sorte résister.



La création artistique – c'était
la fuite vers la liberté.

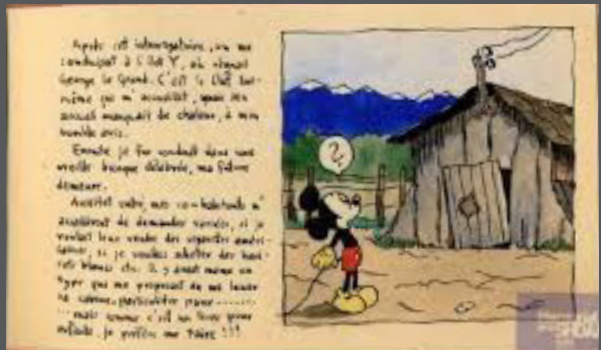
La chanson de Gurs (traduite de l'allemand)

Pour beaucoup la vie est belle
tout se passe bien pour eux,
mais à côté il y en a d'autres
qui en ont assez de cette vie.

Dans les Basses-Pyrénées il y a un endroit,
Où il y a des baraques, pas un seul arbre,
Celui qui doit aller dans ce camp
n'a pas le droit d'être un être humain.



Horst Rosenthal a écrit en français et créé cette bande dessinée pour le camp. Un texte critique, plein d'humour qui décrit la vie au camp de Gurs. Il s'est inspiré de Mickey, le personnage de Walt Disney



« La plupart des contemporains
se sont tus – parce qu´ils se sentaient
coupables, qu´ils avaient honte ou
étaient indifférents »

Christoph Kreutzmüller





FILM DOCUMENTAIRE „MÉMOIRES DE GURS“
(VO ALL./FR. sous-titrée)

2022 SUR LE PROJET „GURS-DIE FLUCHT IN DIE FREIHEIT -
LA FUITE VERS LA LIBERTÉ“

1ère rencontre franco-allemande de jeunes et représentations
musicales de compositions de Gurs, ainsi que des recherches de
souvenirs et des interviews en Allemagne à Stuttgart,
Darmstadt, Pforzheim, Karlsruhe et Freiburg

©2022 Förderverein Deutsch-Französischer Kultur e.V.
et Mémoires Musicales Sans Frontières



Gefördert von:

